

„ comme un des plus malheureux , foit par  
 „ les progrès qu'a fait le despotisme , foit par  
 „ l'entreprise qui a été formée d'égorger nos  
 „ freres américains pour avoir refusé de s'y  
 „ soumettre , foit par la honteuse vénalité  
 „ du Parlement & l'hypocrisie qui regne à  
 „ St. James , foit enfin par la protection ou-  
 „ verte qui a été accordée au Parti Jacobite  
 „ & l'ingratitude avec la quelle on a traité les  
 „ anciens & fideles amis de la Maison de  
 „ Brunfwick . . . Je ne fuis pas supersti-  
 „ tieux ; mais je ne puis oublier une cir-  
 „ conftance qui arriva au couronnement du  
 „ Roi regnant , la quelle fit fur mon esprit  
 „ une impreffion très-profonde : je me sou-  
 „ viens qu'au moment où l'on venoit de  
 „ pofer la couronne fur la tête de Sa Maj. ,  
 „ il en tomba le plus gros diamant ; ce que  
 „ d'autres personnes eurent occasion de re-  
 „ marquer comme moi. Je fouhaite que cet  
 „ augure foit vain , & qu'il n'ait pas an-  
 „ noncé l'horrible guerre qui va commen-  
 „ cer , ainfi que le fatal démembrement de  
 „ l'Amérique , qui pouvoit à juſte titre être  
 „ regardée comme le plus beau fleuron de la  
 „ couronne d'Angleterre , &c. „

Mr. Gage , felon toute apparence , n'enta-  
 mra ſes opérations ultérieures , que lors-  
 qu'il ſera inſtruit du train que prendront les  
 délibérations du Congrès-général à Philadel-  
 phie. En attendant , les Provinciaux ſe tien-  
 nent prêts à tout événement. Leur quartier-  
 général eſt à Roxbury , à quelques milles de  
 Boſton. Ils ont propoſé au Général Gage un